


le carmel

GUIDE D'EXPOSITION
**PAUL
TOUPET**



CROYANCE.S
AU CŒUR DE
L'INVISIBLE,
DES SCULPTURES
POUR L'ÂME

COMMISSARIAT ANNE RICHARD
HEY! MODERN ART & POP CULTURE

DU **27** OCTOBRE
AU **23** DÉCEMBRE 2022



Textes : Anne Richard
Commissaire Invitée,
Fondatrice de HEY! modern art & pop culture
Photographie : © Zoé Forget / HEY! modern art & pop culture
Coordination de la rédaction : Jessica Bellier Médiatrice culturelle
Mise en page graphique : Spitch

PAUL TOUPET EXPOSITION AU CARMEL

Depuis toujours, Paul Toupet déploie son œuvre à l'ombre de son enfance, où il fut élevé dans les valeurs humanistes par des parents collectionneurs d'art premier. Cette ouverture d'esprit a permis chez lui l'émergence d'une expression sculpturale originale, représentation d'une civilisation imaginaire, unifiée et tournée vers un même idéal.

L'exposition fait écho à notre nécessité d'harmonie, invitant le visiteur à entamer une quête vers le merveilleux et à interroger ses propres croyances.

Plus de trente œuvres sont réunies ici, dont l'installation « Entité » créée pour le Carmel. Quatre espaces d'exposition sont proposés comme autant de voyages singuliers et pacificateurs. Une alternative surréaliste et poétique où la force d'attraction du sacré est interrogée.

Le parcours de « Croyance.s - Au coeur de l'invisible, des sculptures pour l'âme » propose une visite participative où chacun pioche – au fil des salles – de petits messages, réflexions sur les mystères philosophiques de la création, vue par le sculpteur Paul Toupet.

LE MOT DE LA COMMISSAIRE

« Paul Toupet ne crée pas des lapins ; il sculpte des enfants masqués, captivés par leur imaginaire et n'ayant de cesse d'inventer leurs propres règles. Érigé en rituel sacré, le jeu, ultime emblème de l'enfance, dialogue avec la pulsion créatrice de l'artiste et sa promesse de révélation(s).

J'ai découvert ce travail à l'aube des années 2000. Férée d'art singulier et outsider, je fus immédiatement saisie par cette création offrant autant d'entrées référentielles que de fraîcheur contemporaine et morgue alternative.

Les multiples problématiques soulevées par cette œuvre accompagnent le réel invisible, prônent notre besoin vital d'empathie, nous exhortent à chérir l'enfant que nous avons été, et portent à notre attention l'importance de ne rien céder aux pressions extérieures.

*En 2020, l'irruption du masque dans la vie collective a constitué un événement social mondial sans précédent. Mais cet objet *subi* est, dans l'art de Paul Toupet, un accessoire de partage et de joie retrouvée. »*

Anne Richard
fondatrice de HEY! modern art & pop culture



BIOGRAPHIE PAUL TOUPET

Né le 10 juin 1979 (Paris, France), Paul Toupet n'a pas suivi de formation académique. Dans la maison familiale de son enfance sont éparpillées les œuvres de la collection de ses parents, grands amateurs d'art premier. Impulsé par cette création libre et brute, le petit garçon se prend d'assembler des objets de récupération, dans des boîtes.

Adolescent, il fait évoluer sa pratique, et sculpte alors de petits personnages qu'il associe à divers objets trouvés.

À l'aube des années 2000, ses sculptures sont désormais conçues à échelle humaine, augmentées d'un complexe travail de recouvrement et de matières (cire d'abeille, cendres de bois, tissus et cordes usagés, cuirs, plumes, terre).

Cet enjeu est remis en question en 2015 avec ce qu'il appelle « *mon effet céramique* », agissant comme un mirage – cette nouvelle surface favorisera dans sa production l'introduction du dessin abandonné au fil des ans.

Le travail de Paul Toupet se déploie sur différentes séries, sans ordre chronologique.

Soutenu par l'action de *HEY! modern art & pop culture*, l'artiste expose en Europe et au Japon, en galerie, musées et centres d'art.

Son œuvre a intégré de nombreuses collections particulières.

L'artiste sculpte depuis plus de vingt ans, il vit et travaille à Paris.

LA PRÉPARATION DE L'EXPOSITION CONCEPT

Nombre de textes dans l'histoire de la philosophie commentent une constitution métaphysique de l'homme, et son besoin viscéral de se situer dans un espace éternel - face à tous les systèmes vivants éphémères, il demeure en appétence continuelle de sens caché capable de faciliter sa relation à un monde non périssable. La philosophie observe également que toute pensée religieuse, pour rendre sa véridicité plausible, se réfère à une entité métaphysique inconnaissable qui régit tout, bien qu'elle naisse probablement de l'intolérabilité de l'inconnu.

Le milieu des années 1990 a vu émerger, au sein de la communauté internationale



scientifique, une nouvelle science - la neurothéologie -, soit l'exploration des méandres du cerveau humain pour y déceler des mécanismes mentaux dits « archaïques » poussant l'humanité à croire à l'existence des dieux. De nombreuses recherches destinées à démontrer que le cerveau humain serait « programmé pour croire » sont ainsi activement conduites.

Face à la pensée philosophique et scientifique, les oeuvres de Paul Toupet offrent une alternative surréaliste et poétique où l'élasticité de la notion polysémique de paganisme est explorée. Ce faisant, l'artiste émet une hypothèse : ses oeuvres peuvent-elles incarner un intermédiaire entre l'esprit et le coeur ?

« Croyance.s - Au coeur de l'invisible, des sculptures pour l'âme » propose un mode d'appréhension du sacré (ou du divin) à l'échelle humaine, une célébration syncrétique de l'imaginaire individuel où se révèle le coeur commun qui fait notre histoire-source.

CLÉ DE **COMPRÉ**



Si l'artiste ne peut être considéré - pour ses capacités de socialisation, l'éducation qu'il a reçue et le milieu qui l'a vu naître -, comme appartenant à l'art brut tel que défini par Jean Dubuffet, ou à l'art en

marge défendu par Alain Bourbonnais, Paul Toupet est représentant d'une suite dite contemporaine de l'art perçu comme outsider. L'artiste est vierge de connaissances académiques ; il ne crée pas en direction d'un marché ; aucun concept ni théorisation ne soutiennent sa production ; il ne perçoit pas ou très peu le caractère obsessionnel de sa création qui de surcroît ne relève d'aucune école ni courant d'art établis.

Depuis sa plus tendre enfance, Paul évolue au milieu d'œuvres d'art premier *« J'ai été fasciné par toutes ces sculptures mystérieuses avec lesquelles j'ai grandi ; elles constituaient mon monde, l'art premier était tout mon univers, et mes parents me soutenaient beaucoup en ce sens »*. Œuvres Sénoufo, Baoulé, Dan, Kouro, Bembé, Pygmées, Dogons (...) seront ses compagnes quotidiennes, et les Nouba de Kau domineront ce panthéon. Autant d'esthétiques puissantes et chargées qui modèleront son œil : les mystiques du masque seront ingérées ; aucune matière organique ne sera désormais rejetée ; toutes les croyances seront à envisager. Longtemps, Paul Toupet n'a pas eu d'ami.e.s. Ses difficultés relationnelles adoucies par un cocon familial solide et aimant, l'enfant, puis l'adolescent, a toujours pu concentrer ses atouts naturels vers la création d'objets, et le dessin. *« J'ai longtemps souffert d'une grave dyslexie diagnostiquée quand j'avais huit ans. J'étais de surcroît frappé d'une timidité paralysante ... C'était très difficile. Au lycée pourtant, et pour la première fois de ma vie, j'ai réussi à me*

HENSION DE L'OEUVRE

faire des amis. À partir de là tout s'est ouvert » raconte-t-il. Les années pesantes font alors place à une légèreté inaugurale. L'amitié, à la fois corollaire et mascotte de sa vie de sculpteur, tient un rôle premier dans cette œuvre. Elle est, avec l'enfance, son sujet.

Le plus souvent, ce sont donc ses amis que l'artiste sculpte ; et sa famille. L'introduction du dessin a permis la reproduction de tatouages, portés par des corps d'adultes mais transmis sur celui d'enfants, joyeux et vulnérables. Cette interprétation agissante est un jeu de miroir : rembobinant le temps, Paul mythologise les relations, celles d'hier et d'aujourd'hui, et s'aménage des amis éternels. Puis, en mythographe, il dessine sur la surface des sculptures



d'autres récits imaginaires. On retrouve également dans son œuvre de nombreux autoportraits, où l'artiste témoigne d'un goût appuyé pour le travestissement : Paul est un autre, enfilé comme une toilette d'apparat. En fin de discours, seules ou ordonnancées en scénettes, les sculptures narrent les corps et les récits de tout un peuple dont l'artiste est le Dieu, l'Ami, l'Enfant.

Enfiler des oripeaux trop grands, être naufragé, s'imaginer plusieurs bras, traverser les murs, courir comme un animal, deviner les pensées de l'autre, s'étourdir de ses propres cris, se dédoubler, inventer des prières, devenir un ange, faire semblant de dormir, se laisser couler, se dédoubler (...), il existe autant de jeux dans l'esprit d'un tout petit que de formulations sculptées par l'artiste.



ÉCLAIRAGE SUR LES SCULPTURES

« UN MASQUE RACONTE BEAUCOUP PLUS QU'UN VISAGE, ET L'HOMME EST PEU LUI-MÊME LORSQU'IL PARLE À LA PREMIÈRE PERSONNE ; DONNEZ-LUI UN MASQUE, ET IL DIRA LA VÉRITÉ »
OSCAR WILDE.



Imprégnés du tempérament mélancolique de leur créateur, souvent recouverts de récits imaginaires peints, les enfants de Paul Toupet sont toujours travestis et masqués. Ils s'amusent, affublés du totem sacré de Paul petit garçon : le lapin. Le port systématique du masque, ici présenté dans sa simple finalité de mascarade, impose les termes d'une réciprocité, car il s'agit bien, en jouant, de partager le moment présent. L'irruption du jeu est la colonne vertébrale du travail, elle code les postures et les intentions de cette foule de cour d'école, née d'un complexe et pulsionnel tissage de tensions : l'innocence douce et la naïveté tendre figurées par une puissante dynamique de postures ; la rugosité de matériaux rudimentaires ajustée à la brutalité enfantine ; la proposition du masque comme outil essentiel d'empathie et d'attaches amicales face au masque anonymisant et objet de rupture.

Notre capacité à conserver l'enfant que nous avons été est interrogée. La problématique du masque comme motif et outil de réconciliation est soulevée. Le marquage sur la peau est autant rituel que célébration. L'amitié est sacralisée. La force du jeu et son imaginaire sauvage racontent un univers exubérant.

ANNE RICHARD

BIO GRAPHIE



Depuis plus de trente ans sous divers pseudonymes (Anne & Julien, Anne de HEY!, Rosita Warlock), Anne Richard oeuvre dans les milieux de l'art.

Elle est aujourd'hui identifiée comme commissaire d'exposition et fondatrice de *HEY! modern art & pop culture*, structure pluridisciplinaire associant revue d'art bilingue lue dans le monde entier, exposition(s) pour des institutions et spectacle(s) pour le cirque.

À l'origine de nombreux projets, sa connaissance et son expertise des cultures d'avant-garde, ainsi qu'une solide implication dans les domaines de l'art et de l'édition font d'elle une actrice importante du paysage culturel européen, grâce à des réalisations déjà effectives à l'échelle nationale et internationale.

Ses commissariats d'exposition hors-normes l'ont amenée à travailler avec
le Quai Branly - Jacques Chirac (Paris),
le Musée de La Halle Saint Pierre (Paris),
The Royal Ontario Museum (Toronto),
The Field Museum (Chicago),
The Kaohsiung Museum of Fine Arts (Taïwan),
The Pushkin Museum (Moscou),
Caixa Foundation (Espagne) ...

L'ART DÉFENDU PAR HEY!

MODERN ART & POP CULTURE



Se consacrant depuis 2010 aux formes insolites et hors-normes de la création contemporaine, la revue d'art HEY! *modern art & pop culture* trouve au travers des commissariats de sa fondatrice une occasion renouvelée d'affirmer la valeur esthétique intrinsèque des productions publiées dans ses pages, mais aussi de montrer comment l'art populaire désigné comme alternatif est venu pénétrer l'art contemporain pour en devenir un certain reflet.

Autour de la revue et de ses expositions outsider pop en institution s'est construite une communauté internationale d'artistes. Pour la plupart autodidactes ou revendiquant l'autodidaxie, ils oeuvrent à défier les conventions et codes dominants.

La mouvance artistique présentée par HEY! se définit par son caractère narratif souvent surréaliste, ses connaissances de la culture populaire, son goût pour une production libre, le rejet du formatage. Les beaux-arts, sans être reniés, y sont cités, parfois revendiqués ; les arts populaires, folk, pop et de rue y sont réévalués et revalorisés ; les arts singuliers et outsiders – « œuvres instinctives, dans tous les cas déconditionnées de la chose apprise » comme les évoquait Alain Bourbonnais à Jean Dubuffet – s'y voient associés. Qu'elles soient ancrées dans des propositions esthétiques grand public ou volontairement éloignées de la pensée académique, les œuvres composant ce grand ensemble sont une alternative aux représentations produites par la culture de masse.

Cette action a permis à de larges catégories de publics de renouer avec la proposition muséale et le spectacle de l'art contemporain dont elles se sentent trop souvent exclues. Un cycle d'expositions HEY! s'est ouvert en institutions et musées dès 2011.

AUTRES ACTUALITÉS HEY!

MODERN ART & POP CULTURE

PAUL TOUPET
« *Spirit Translation* »
Exposition individuelle
Du 18 OCTOBRE
au 30 NOVEMBRE 2022
Galerie du bas
Musée de la Halle St Pierre
2 rue Ronsard 75018 Paris



HEY! « HEY! Le Dessin »

Commissaire invitée :
Anne Richard /HEY!
modern art & pop culture
Exposition collective
dédiée au dessin
113 artistes du monde entier.
Jusqu'au 31 DÉCEMBRE 2022
Musée de la Halle St Pierre
2 rue Ronsard 75018 Paris



www.paultoupet.fr
Contact : purchase@heyheyhey.fr



www.heyheyhey.fr
IG : @heyheyheyteam - FB : hey.la.revue
Maison d'édition : info@heyheyhey.fr
Galerie d'art itinérante : purchase@heyheyhey.fr



LE CARMEL UN CENTRE D'ART AU CŒUR DE PAMBIERS

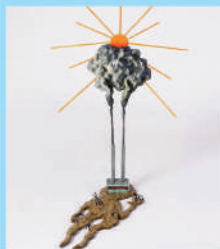
2012, l'ancien couvent des carmélites construit en 1648 a enfin trouvé sa nouvelle vocation : l'art contemporain. Le service culturel de la ville de Pamiers oriente pour le Carmel un projet vers l'accueil d'artistes contemporains, d'envergure nationale et internationale en résidences, ainsi que l'organisation de 4 à 5 expositions par an en résonance avec la singularité du lieu. Des actions d'éducation artistique en direction des établissements scolaires de la ville et du département sont construites autour de chaque projet. Une attention particulière est portée pour ouvrir le Carmel aux appaméens et permettre des rencontres culturelles enrichissantes.

Le projet artistique du Carmel

Le Carmel, un nouvel arrivant dans le paysage culturel du Sud-Ouest qui compte s'imposer comme un détour culturel incontournable. Propriété de la ville depuis

PROCHAINES
EXPOS
2023
AU CARMEL

JUDE GRIEBEL



*Mondes brisés
et en
transformations*

**DU 20 AVRIL
AU 23 JUIN**

SCULPTURES

ROGER BENEVENT



*La suite
mythologique*

**DU 2 FÉVRIER
AU 31 MARS**

PEINTURES
ET SCULPTURES

CAROLE BENITAH



*Restitution de
résidence*

**DU 6 JUILLET AU
17 SEPTEMBRE**

PHOTOGRAPHIE

RENDEZ-VOUS

LA PIETÀ À L'ENFANT REBELLE

suite expo
Dessins de **PAUL TOUPET**
Médiathèque de Pamiers
du 28 octobre au 4 janvier !



Mer. 26 oct et Mer. 2 nov. 14h30

Ateliers fabrication masque **au Carmel** (de 9 à 99 ans)

Ven. 28 oct. 18h

Rencontre conférence avec l'artiste et Anne Richard - **à la Médiathèque de Pamiers**

ENTRÉE LIBRE

du mardi au vendredi de 14h à 18h
et le samedi de 10h à 12h et de 14h à 18h30

VISITES COMMENTÉES DES EXPOSITIONS
sur demande

INFOS ET INSCRIPTIONS :

05 61 60 93 60 – culture@ville-pamiers.fr

LE CARMEL - 5 PLACE DU MERCADAL - 09100 PAMIERS

FB : CULTURE PAMIERS